Le Malade imaginaire

Avec

Olivier Broche
Anne Girouard
Jeanne Demeautis
Margot Faure
Olivier Lopez
Edgar Guitton
Stéphane Fauvel
Quentin Vernede
Zélie Thomas
Vincent Debost

Dossier de production Création 2026-2027

> LA CITÉ THÉÂTRE OLIVIER LOPEZ

LE MALADE IMAGINAIRE

Texte Molière

Mise en scène Olivier Lopez

Avec

Olivier Broche Argan – Malade imaginaire

Anne Girouard Toinette – servante

Jeanne Demeautis Angélique – fille d'Argan et amante de Cléante

Margot Faure

Béline – seconde femme d'Argan

Olivier Lopez

Monsieur Bonnefoi – notaire

Edgar Guitton

Cléante – amant d'Angélique

Stéphane Fauvel

Monsieur Diafoirus – médecin

Quentin Vernede Thomas Diafoirus –son fils, et amant d'Angélique Zélie Thomas Louison – petite fille d'Argan et amante de Cléante

Vincent Debost

Béralde – frère d'Argan

En cours

Monsieur Purgon – médecin

En cours

Monsieur Fleurant – apothicaire

Création lumières En cours
Création son En cours
Scénographie Olivier Lopez
Régie plateau Simon Ottavi
Régie de tournée Nikita Haluch

Costumes En cours

Administration & Production Lucie Gautier et Sacha Marie

Diffusion Lucie Gautier

Diffusion au national Pascal Fauve – Prima donna

Durée estimée 1h50

Production La Cité Théâtre

Coproduction Théâtre Montansier / Versailles (78)

Avec l'aide de La DRAC, le Fonpeps, le Crédit d'impôt

La compagnie est conventionnée par la Ville de Caen, le Département du Calvados et la Région Normandie.

Couverture : recherche scénographique Olivier Lopez (image générée)

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 27 au 30 avril 2026

4 jours > Résidence

Théâtre des 2 Rives / Charenton-le-Pont (94)

Du 04 au 07 mai 2026

4 jours > Résidence

Théâtre des 2 Rives / Charenton-le-Pont (94)

Du 18 au 22 mai 2026

5 jours > Résidence

Studio 24 / Ville de Caen (14)

Du 25 au 29 mai 2026

5 jours > Résidence

Le Rayon Vert / Scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux (76)

Du 07 au 29 septembre 2026

3 semaines > Résidence

Lieu à définir

Septembre 2026

Création

Septembre 2026 à janvier 2027

Diffusion (calendrier en cours de construction)

NOTE D'INTENTION

La pièce apparaît comme le testament théâtral de Molière. Elle condense son œuvre passée tout en offrant une ultime dénonciation des travers humains : l'hypocrisie, la lâcheté et la bêtise.

Le paradoxe est frappant : Molière met en scène une maladie fictive alors qu'un mal réel le ronge, il joue à simuler une mort qu'il sent venir. L'auteur se console de son sort avec ses personnages et son théâtre, il s'amuse une dernière fois avec force dérision de sa condition humaine.

Derrière ses saillies, l'émotion affleure pourtant, et l'on perçoit son amour de la vie et du théâtre. Sa détestation d'une société où la foi et la dévotion prévalent sur la raison, où les femmes sont privées de leurs droits, où les valets subissent les volontés absurdes de leur maître.

Molière utilise le théâtre comme remède et nous invite à partager l'utopie d'un monde plus éveillé et plus équitable, où l'art et la création occupent une place centrale, où les femmes par leur intelligence déjouent leur condition, où la raison finit toujours par triompher de la bêtise.

L'œuvre est désignée comme une comédie-ballet, mais elle transcende les codes du classicisme. Molière y mêle la farce et la tragédie, le profane y côtoie le sacré. Il joue avec les conventions, transformant la mort en un jeu, à l'image de Shakespeare dans *Hamlet*. Le théâtre dans le théâtre permet de contrefaire la mort pour accéder à la vérité.

La pièce propose une galerie de personnages, un reflet de l'existence humaine, un mélange de comédie, d'absurde et de burlesque. Elle évoque les premières farces et les passions amoureuses, tout en suggérant que l'amour et le divertissement sont le sel de la vie.

Argan, loin de n'être qu'une simple caricature d'hypocondriaque, se révèle être un tyran fragile. Il se sent contraint d'incarner une autorité sévère et puissante, aspirant à être le chef de sa famille tout en recherchant le confort de son fauteuil de malade. Il aimerait être un bienfaiteur, mais il redoute d'affronter la vie, ses mensonges, ainsi que cette épouse qui ne l'aime pas et cette fille qui a grandi trop vite.

Toinette, figure emblématique de la révolte, de l'intelligence populaire face à la folie du pouvoir, incarne la raison et renverse l'autorité. Une partie de son texte est emprunté à Scapin, elle est son double féminin.

Angélique, quant à elle, ne se contente pas d'être une ingénue soumise ; elle se transforme en une héroïne audacieuse, une guerrière de l'amour et de la liberté. Avec une rage adolescente, elle défie les diktats d'une société patriarcale.

Béline, la courtisane vénéneuse, use de ses charmes avec une froideur clinique, dévoilant les rouages implacables du pouvoir et de la séduction. Elle triche, manœuvre et manipule pour sa sauvegarde.

Bérald, le frère d'Argan est la figure de la conscience, il apporte la raison et la joie. Il est l'incarnation du dialogue intérieur de l'auteur sur sa maladie et le sens de la vie.

Dans la mise en scène, nous nous concentrerons sur le jeu, la liberté et l'amusement. Le duo Olivier Broche et Anne Girouard sera le cœur de la machine à jouer.

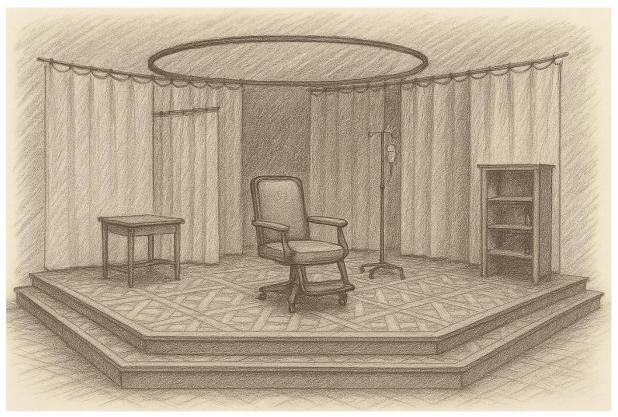
Sur le plateau, un simple tréteau habillé en référence à la bourgeoisie du XVIIe, un fauteuil au centre des actions, et un rideau permettant de cacher ce dernier, cloisonnant l'espace pour partager des confidences ou retrouver un peu d'intimité.

Le dispositif utilisé dans notre précédente création *L'Avare* sera donc prolongé et réinventé pour atteindre une efficacité comparable dans le traitement de l'œuvre.

La pièce, à l'origine, est rythmée par des séquences chantées et dansées. Nous simplifierons ces moments tout en conservant certains tableaux, indispensables d'un point de vue dramaturgique (fête des comédiens, carnaval final).

Nous aspirons à proposer un *Malade imaginaire* radical et épuré, un moment vertigineux de catharsis pour évacuer notre angoisse collective de la mort, une plongée dans les abîmes de l'âme humaine et de ses folies, tout en rendant hommage au génie de son auteur.

Olivier Lopez, avril 2025



Recherche scénographique, Olivier Lopez

OLIVIER LOPEZ - LA CITÉ THÉÂTRE

Une vision du théâtre populaire et engagé



Olivier Lopez se revendique de l'héritage des pionniers de la décentralisation. Il milite pour un théâtre vivant, accessible à tous, qui questionne notre époque et cherche à faire entendre les voix minorées. Il écrit, adapte et met en scène des textes qui interrogent la société, les récits dominants, les figures invisibilisées. Son théâtre se construit à partir de matériaux multiples; œuvres du répertoire, écritures contemporaines, improvisations; dans une dynamique collective. Il cherche à faire de chaque représentation une zone de turbulences, d'émotion et de réflexion, un lieu où la cité se rassemble pour penser et ressentir ensemble.

Olivier Lopez quitte ses études d'ingénieur en bâtiment en 1997 pour se consacrer pleinement au théâtre. Installé en Normandie, il découvre le jeu d'acteur auprès de Jean-Pierre Dupuy et René Pareja. Curieux de toutes les formes scéniques, il se passionne pour le jeu masqué, le théâtre gestuel et les écritures classiques comme contemporaines. Il poursuit sa formation auprès de figures majeures du théâtre européen : Gilles Defacque, Levent Beskardes, Carlo Boso, Antonio Fava, Shiro Daïmon.

En 2000, il prend la direction de la compagnie ACTEA, devenue La Cité Théâtre. Il y développe un projet ancré sur le territoire, mêlant création, formation et transmission. Il signe sa première mise en scène en 2001 avec *Ferdinand l'impossible* de Julie Douard.

Son univers théâtral est nourri par la liberté et l'inventivité des interprètes : Belle Échappée (Belle) (2004), Pauline Couic (2011), Les Clownesses (2013), 14 Juillet (2014), Bienvenue en Corée du Nord (2017) sont autant de spectacles où la comédie, la transgression et l'imaginaire collectif occupent une place centrale. Il met aussi en scène plusieurs classiques avec une lecture personnelle et contemporaine : Le Dépit amoureux de Molière (2015), Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (2018), ou L'Avare de Molière (2023). Entre 2006 et 2010, il monte également des textes d'auteurs contemporains étrangers : La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams, Eldorado de Marius von Mayenburg, La Griffe de Howard Barker.

En 2022, il renoue sa collaboration avec Julie Douard, auteure éditée chez P.O.L. depuis 2010 en mettant en scène *Augustin Mal n'est pas un assassin*.

En parallèle, il explore les liens entre théâtre et cinéma avec *Rabudôru, poupée d'amour*, et l'adaptation à la scène du film de Pascale Ferran, *L'Âge des Possibles*.

Avec *Rabudôru*, *poupée d'amour*, il affirme ses qualités d'auteur dramatique et retient l'attention de la Maison d'édition Esse Que qui publie son texte en 2022 avec le soutien du Centre National du Livre. Ce compagnonnage se poursuit avec l'édition de sa trilogie autour de la première reine d'Angleterre originaire de Normandie : *Emma de Normandie*, *la première couronne* (2025) ; *Emma de Normandie*, *noces boréales* (2026) et *Emma de Normandie*, *l'avènement de Guillaume* (2027).

En 2023, il rencontre le comédien Olivier Broche, ancien de la troupe des Deschiens, il lui confie le rôle d'Harpagon dans une version épurée et renouvelé de *L'Avare* qui sera représentée une soixantaine de fois dans toute la France.

Autres projets en cours de création et de production

- *Emma de Normandie, la première couronne* (2025), en coproduction avec l'Archipel de Granville, scènes conventionnées art et territoire et le GIP du Millénaire.
- Je t'aime plus loin que toi (2026), en coproduction avec le Théâtre de Liège (Belgique), la Comédie de Caen, Centre dramatique national de Caen et le Théâtre des Martyrs à Bruxelles (Belgique).
- Emma de Normandie, noces boréales & L'avènement de Guillaume (2027), projet dans le cadre de l'année européenne des Normands, avec le Théâtre du Château à Eu, l'Archipel de Granville, scène conventionnée art et territoire, et le Forum de Falaise (production en cours).



Photo issue de l'Avare - février 2023 : Virginie Meigné

OLIVIER BROCHE



Après des études de Lettres à la Sorbonne et une formation d'acteur au cours Périmony, Olivier Broche rejoint la compagnie de Jérôme Deschamps en 1992. Il joue dans plusieurs spectacles (*Lapin Chasseur, Les Précieuses ridicules, Les Brigands...*) et participe aux Deschiens.

Il joue régulièrement dans des séries télévisées et des téléfilms réalisés par Thomas Chabrol, Josée Dayan, Sam Karmann, Antony Cordier etc. Au cinéma, il tourne entre autres avec Jérôme Bonnell, Aurélia Georges, Agnès Jaoui, Antonin Peretjatko et François Ozon. Il a été aussi producteur de courts et réalisateur de documentaires et travaille comme conseiller artistique et programmateur pour divers cinémas et festivals notamment TAF à Rouen.

Au théâtre, il a joué dans Moi et François Mitterrand de Hervé Le Tellier mis en scène par Benjamin Guillard, Instants Critiques avec François Morel, Penser qu'on ne pense à rien c'est déjà penser quelque chose de Pierre Bénézit, Peut-être Nadia de Pascal Reverte, J'habite ici de Jean-Michel Ribes, Une Petite musique dans la tête de Dorian Rossel, l'Avare dans une mise en scène d'Olivier Lopez et Art de Yasmina Réza.

ANNE GIROUARD

Anne Girouard est une comédienne formée au Conservatoire de Versailles, à l'ESAD et à l'ENSATT. Elle mène une carrière libre et éclectique entre théâtre, cinéma, télévision et opéra. Au cinéma, elle tourne avec Marilou Berry, Alain Corneau, Dominique Farrugia, Jean-Paul Lilienfeld, Isabelle Mergault, Philippe Guillard, Eric Lavaine, Hector Cabello Reyes, Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie, Didier Le Pêcheur, Charles Nemes, Philippe Blasband, Michel Delgado, Gérard Krawczyk, Marie-Pascale Osterrieth, Julien Despaux. À la télévision, elle est la reine Guenièvre dans *Kaamelott* d'Alexandre Astier, et Juliette Libérati dans *No Limit* produit par Luc Besson et le rôle principal de la série *Extra* réalisée par Johathan Hazan et Matthieu Bernard.



Au théâtre, elle s'illustre dans le répertoire classique et contemporain, dramatique et comique. Fidèle collaboratrice d'Anne-Laure Liégeois, elle joue sous sa direction dans Macbeth (Shakespeare), Édouard II (Marlowe), Dom Juan (Molière), La Duchesse d'Amalfi (Webster), L'Augmentation (Perec), Débrayage (Rémi De Vos), Le Marché (Jacques Jouet) ... Elle a également travaillé avec Brigitte Jaques-Wajemann (Tartuffe, La Bonne âme du Setchouan), Nathalie Grauwin (Le Bourgeon, Dans les bras de Courteline), Paul Golub, Philippe Faure, Vincent Debost, Arlette Téphany. Elle est lumineuse dans Penser qu'on ne pense à rien c'est déjà penser quelque chose de Pierre Bénézit. Dernièrement, elle travaille avec Karelle Prugnaud dans on purge bébé, et avec Fabien Joubert pour le Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon. Elle joue avec Jean Lacornerie dans Monsieur de Pourceaugnac (Molière), puis le retrouve dans Mesdames de la Halle (Offenbach), coproduction Opéra de Lyon / Théâtre de la Croix-Rousse. Elle est également récitante de L'Arlésienne (Daudet/Bizet) avec l'Ensemble Agora à l'Opéra de Lyon et a joué dans La Chauve-Souris de Jean Lacornerie produit par l'Opéra de Rennes, Nantes et Angers.

JEANNE DEMEAUTIS

Jeanne Demeautis est une comédienne et metteuse en scène, diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) en 2023. Son parcours se distingue par une curiosité vive pour les écritures contemporaines comme classique, une pratique scénique ouverte et un engagement fort dans la transmission artistique.

Durant sa formation, elle travaille notamment sous la direction de Lisa Toromanian dans *Peer Gynt*, et de Koumarane Valavane dans *La Pravda ne tient pas dans un seul cœur*. En troisième année du CNSAD, en novembre 2023, elle met en scène la moitié de sa promotion dans *Entre*



Autres, un projet qu'elle écrit qui mêle récit intime, fragments poétiques et recherche scénique. En 2023, elle fait ses débuts au cinéma dans le court-métrage Blanquette d'Anne Cissé, sélectionné au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand.

MARGOT FAURE



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'ESAD, Margot Faure construit un parcours riche au théâtre et à l'écran. Elle se fait remarquer dans *Grand Central* de Rebecca Zlotowski, et enchaîne les rôles sur petit écran (*Monsieur Max et la rumeur*, *Une famille formidable, Caméra café, Section de recherches...*).

Sur scène, elle interprète Lucrèce dans *Le Menteur* mis en scène par Jean-Louis Benoît à la Comédie-Française et au Théâtre National de La Criée, ainsi que le rôle de Junie dans *Britannicus* sous la direction de Brigitte Jacques-Wajeman au Théâtre du Vieux-Colombier. Elle joue également dans *Naïves Hirondelles* aux côtés d'Anne Girouard, mise en scène par Vincent Debost au Théâtre du Rond-Point. Au théâtre Tête d'Or à Lyon, elle joue dans *Les quatre vérités* mis en scène par Raymond Acquaviva, puis

dans Jalousie en 3 mails, mis en scène par Didier Long et repris au Théâtre Montparnasse. Sous la direction d'Anne-Laure Liégeois, elle participe aux spectacles La Toute Petite Tétralogie au Théâtre du Gymnase à Marseille et L'Augmentation de Georges Perec. Elle incarne Papillon dans la comédie romantique Pierre et Papillon au Théâtre du Marais, et joue dans Petits Crimes en Amants au Théâtre de la Boussole. Membre du collectif d'acteurs « Les Apaches », elle participe à la création d'Une Place Particulière (Prix du CNT) au Monfort Théâtre et au théâtre de Chatillon. Diplômée d'État en enseignement du théâtre, elle transmet également sa passion aux élèves Cours Florent.

EDGAR GUITTON

Formé au Conservatoire de Caen, il intègre de 2008 à 2016 la Maîtrise de Caen, où il se spécialise en chant lyrique et baroque. Il participe à onze productions du Théâtre de Caen, sous la direction de metteur-se-s en scène tels que Benjamin Lazar, Louise Moaty ou Benoît Bénichou pour des œuvres du baroque au jazz. En 2022, il rejoint la formation professionnelle de La Cité Théâtre, où il développe une pratique de comédien nourrie par ses compétences musicales (chant, piano, saxophone), auprès de metteur-se-s en scène comme Julie Lerat-Gersant, Lucie Berelowitsch ou Alexandra Badea.



En 2024, il devient assistant à la direction artistique et coordinateur des 600 musiciens de *la Parade Opératique* – Millénaire de Caen, un

événement de la Compagnie le Ballon Vert réunissant 1500 artistes sur cinq kilomètres de parcours dans l'espace public. Ce projet l'amène à collaborer avec des compagnies majeures des arts de la rue telles que L'Homme Debout, Karnavires, Minuit Compagnie et Groupe F. Il prépare actuellement de nouveaux projets avec Le Ballon Vert, La Cité Théâtre, Le Chat Foin et Les Nuées Ineffables.

STÉPHANE FAUVEL



Cie.

Stéphane Fauvel se forme à Caen auprès de Jean-Pierre Dupuy, Gilles Defacques et Serge Noyelle. Il est l'un des membres fondateurs du Théâtre de l'Astrakan avec Médéric Legros et participe à toutes ses créations entre 1994 et 2000. De 2000 à 2009, il codirige avec David Fauvel et Fabienne Guérif La Kie du Globe (aujourd'hui Théâtre des Furies).

Depuis 2010, il dirige la compagnie Boldog Kaktus Théâtre. Dans son travail de metteur en scène, il décrie un monde absurde qui met l'homme dans des situations qui le dépassent. Il crée par exemple *Le journal d'un fou* de Nikolaî Gogol (2012), *Amerika* d'après Franz Kafka (2015) ou encore *Numerus Clausus* d'après Mikhaïl Boulgakov (2017). Stéphane Fauvel travaille également comme comédien pour Le collectif La Cohue, La compagnie Sans Soucis, ou encore Et Mes Ailes

QUENTIN VERNEDE

Après sa formation à La Cité Théâtre (2013-2015), Quentin Vernede entre en 2018 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSEAD) dirigé par Claire Lasne-Darceuil où il travaille aux côtés d'Arianne Mnouchkine (Indianostrum Théâtre de Pondichery, Inde), Thomas Scimeca, Isabelle Laffon, Lazare, Gilles David de la Comédie Française et Agnès Adam. Il est également ponctuellement engagé par le Hall de la Chanson (Paris, Villette) pour des interventions chantées au Grand Palais et à la Villette. En 2021, il rejoint Lucas Giacomoni pour la création de son *Hamlet* présenté au Théâtre Silvia Monfort (Paris). Il apparait en 2024 sur la liste des Révélations masculines au César pour son rôle dans *Sages–Femmes*, le nouveau long métrage de Léa Fehner.



ZÉLIE THOMAS



Après un très inspirant bac STDAA (Arts Appliqués) à Caen, elle s'oriente en 2020 vers un DnMade Scénographie - Spectacle. Elle privilégiera à la fin de son cursus son entrée dans la formation professionnelle des Comédiens Stagiaires de la Cité Théâtre dirigée par Olivier Lopez, en janvier 2022. Dans le cadre de sa formation, elle a notamment travaillé avec Julie Lerat-Gersant, Yann Dacosta, Olivier Lopez, François Lanel, Thomas Germaine, Benjamin Lazar, Marie-Laure Baudain, et Anne-Sophie Pauchet.

En 2023, elle adapte en solo *La petite fille qui aimait Tom Gordon* de Stephen King, mélangeant le dessin et le théâtre d'ombres. Elle travaille actuellement avec la cie "Le Chat Foin" sur une création pour trois comédiens de Yann Dacosta et Damien Dutrait intitulée *Comme un frère*. Du

côté de Caen, à la Cité Théâtre, elle travaille avec Olivier Lopez autour de la figure de *Emma de Normandie*, titre éponyme de la création. Avec Stéphanie Brault du collectif du Poney, la pièce *Vives* est en cours de réflexions, s'inspirant de la vie de Viv Albertine, artiste pluri-disciplinaire. Elle met en scène 399 secondes de Fabrice Melquiot sur la saison 24-25, avec des amateurs de la région Caennaise. Elle travaillera sur la comédie musicale *Une femme se déplace* de David Lescot en 25-26.

VINCENT DEBOST

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) en 2000, il alterne le jeu, la mise en scène, la pédagogie et l'écriture. Travaillant au théâtre notamment avec Pierre Guillois, Jérôme Deschamps, Brigitte Jaques-Wajeman, Olivier Lopez, Romeo Castellucci, Jean Louis Martinelli, Sophie Bricaire et Pauline Labib, Jacques Lassalle, Jacques Weber, Sarah Tick, Lucie Berelowitsch, Anne Laure Godard, Matthew Jocelyn, Paul Desvaux...

Il est cofondateur de la Cie JimOe et membre de l'équipe artistique depuis 2022 du Théâtre de Verdure-Jardin Shakespeare. Il vient de terminer l'écriture de sa troisième pièce *Prospero ou l'histoire insolite d'un acteur qui ne savait pas parler* qui se jouera à l'été 2025 au Festival du Théâtre de Verdure.



CONTACTS

Direction artistique Olivier Lopez

Diffusion - Production Lucie Gautier <u>lucie.gautier@lacitetheatre.org</u>- 07 81 78 03 80

Diffusion Prima donna, prima-donna.fr Pascal Fauve pascal.fauve@prima-donna.fr 06 15 01 80 36

La Cité Théâtre

28 rue de Bretagne, 14000 Caen Siret 328 397 328 00043 APE 9001Z Licences 1- L-R-22-005864 / 2- L-R-22-005758 / 3- L-R-22-005759 www.lacitetheatre.org